le JOURNAL



du C.M.P. 11.2015 – N° 136

CLUB MOTOCYCLISTE SUISSE DE LA POLICE CLUB SCHWEIZ MOTORRADFAHRER DER POLIZEI CLUB SVIZZERO DEI MOTOCICLISTI DI POLIZIA CLUB SVIZZER DALS MOTOCICLISTS DALLA POLIZIA





VOTRE NOUVELLE PORTE DE GARAGE...



ISOLEE
CONFORTABLE
SURE
ESTHETIQUE
PERSONNALISEE
SUR MESURES





117 Chemin de la Praille 01710 Thoiry Tél. +33 450 420 013

A côté de





Orchestre **Evasion**

Succès années 60 à 80 et chansons récentes jerks, discos, rocks, slows, marches, valses, tangos.

Bals, soirées dansantes pour sociétés.

079 582 68 16 ou www.orchestre-evasion.ch

SOMMAIRE/INHALT

- 4 Comité/Vorstand
- 5 Sortie pisciculture
- 6 Forêt-Noire 2015
- 8 Stamms régions VD GE FR NE
- 9 Bourgogne 2016
- 10 Sorties Ernesto
- 11 Schwarzwald 2015
- 12 Australie
- 17 Calendrier des sorties 2016

Note importante du comité

En cas de changement d'adresse, de téléphone, de poste etc... ne pas oublier d'aviser votre comité.

Merci d'avance.

IMPRESSUM

CMP - LE JOURNAL Carine SCHILLING Chemin de Narly 20 1232 CONFIGNON Tél. 079 652 96 02

E-mail: redactrice-cmp@bluewin.ch

Correction du journal : le Comité Traductions : Gérard BUCHS Mise en page PAO : Carine

2015/2016 Comité - Vorstand

Président challenge et site internet	Gilles VALIQUER Rue de Pouilly 109 F – 01630 St-Genis Pouilly g.val@bluewin.ch	Tél. prof. Tél. privé Mobile	079 941 44 07 0033 450 41 04 21 079 287 03 14
Vice-Président,	Christian AMACHER Avenue de Plan 17 B 1110 Morges – VD christian.amacher@gmail.com	Tél. prof. Tél. privé Mobile	021 801 55 75 078 708 99 88
Secrétaire	Didier CLERC Avenue du Petit-Senn 9 1225 Chêne-Bourg – GE clercdi@gmail.com	Tél. privé Mobile	022 349 49 36 078 732 27 80
Vice-secrétaire	Marlyse CHESAUX Spinsmattweg 1D 3250 Lyss m.chesaux@bluewin.ch	Tél. prof. Tél. privé Mobile	079 941 50 01 079 279 27 19 079 279 27 19
Trésorier	Alain CHOPARD Rue de la Fontenette 37 1227 Carouge – GE alain.chopard@hotmail.ch	Tél. privé Mobile	022 300 09 36 079 447 44 30
Vice-trésorier	Frédéric MESOT Rue des Vernes 26 1217 MEYRIN – GE mesot.f@bluewin.ch	Tél. prof. Tél. privé Mobile	076 552 14 21 022 782 56 57 079 234 76 25
Relations autres cantons	Eric MAURON Rue Beauregard 5, Au Rafo 1486 VUISSENS – FR emn.mauron@gmail.com	Tél. prof. Mobile	024 423 66 66 078 737 20 60

Club Motocycliste Suisse de la Police Hôtel de Police – Case postale 263 – CH-1211 GENÈVE 8



http://www.cmp-suisse.ch cmp-suisse@cmp-suisse.ch

Sortie pisciculture 2015

Une fermeture du site me contraignait à surseoir d'un jour pour cette sortie, ce qui a provoqué le renoncement pour certains auprès de qui je m'excuse mais a prévalu pour d'autres. A son départ vers neuf heures de Thônex-Vallard, Jean-Pierre et Françoise Fiumelli, Flambard et Sonia, Pascal Roduit et votre serviteur. Olivier Delez, (le Châbletin VS) nous rejoignait par l'Est au sommet du col de la Colombière. Prétendre que toutes les routes mènent à Rome n'est qu'un doux euphémisme en regard du parcours emprunté pour rejoindre Thônes. Même Françoise était gavée des virages subis et quelque peu aussi refroidie par une météo certes ensoleillée mais somme toute déjà à visage automnal.

C'est en évoluant par derrière le Salève, aux portes de Cruseilles, Menthonnexen-Bornes, Thorens-Glières, Saint-Sixt et le Mont Saxonnex que nous sommes parvenus à regagner le col susdit. Qu'elle n'a pas été notre surprise en retrouvant Olivier! Onze heures tapantes, notre Bagnard nous saluait café à la main. La coutume du CMP à une telle heure tendait plutôt au minimum à la mauresque...

Sur message des plus frileux, la petite fraîcheur sommitale nous appelait aussi à regagner l'intérieur où chacun suivait l'idée valaisanne... sans alcool. Puis plus ou moins tout le monde était d'avis de parvenir à destination vers douze trente. A trente-et-une, digne d'un horaire CFF, nous retirions nos clés de contact après avoir traversé La Clusaz et Manigod, ce qui nous donnait une heure d'avance sur l'an passé...

Au moment de la commande, le menu cabane faisait l'unanimité. Un régal effectivement et une chance à vrai dire, personne n'est contraint de demander la permission à Flambard de goûter à son assiette. Alors est arrivé le moment apprécié de l'un des sujets principaux de l'escapade, la pêche à la truite.

Comme à l'accoutumée, c'est notre ami de Le Vaud qui s'y est attelé pour les offrir, qu'il a dit, à ses voisins. Quasiment une heure pour quatre truites... Soit elles sont très futées, soit quasi toutes connaissaient déjà notre pêcheur, secondé par Olivier endossant le rôle de basse besogne ; la mise à mort!

La première séparation avec notre tueur piscicole s'est réalisée sur place. Le retour du groupe initial est fait par le chemin le plus court, via Annecy-le-Vieux et la prise de congé à la douane de Bardonnex, sans le dernier verre navré Jean-Pierre! Mais la volonté formulée d'être chacun dans ses pénates vers dixsept heures, sans trop de virages, a eu son importance. Nous avons parcouru quelque 215 km.

Dodo

Forêt-Noire, du 14 au 17.9.15

6 motards arborant plaque VD VS GE (3) ont suivi Raphaël CHASSOT sur sa BMW à partir du relais de la Rose des Vents à Estavayer le Lac FR en direction d'Aarau et ensuite à travers le Jura un peu plus bas par la Sattelegg, et ensuite par le pont du Rhin à Säckingen.

Là, de belles routes ont réjoui les amateurs de virages bien dessinés qui se sont installés pour un premier repas sur sol allemand à St. Blasien, lieu de pèlerinage, dominé par une église impressionnante avec un dôme visible loin dans la vallée.

Ensuite par des routes sinueuses, par monts et par vaux, nous avons gagné Schramberg en direction de Hornberg, dans le Nord-Ouest de la Forêt Noire où le GO avait déniché un hôtel accueillant arborant l'enseigne du Landhaus, avec de belles chambres. L'équipe de cuisine avait son jour de congé et nous avons été invités à nous rendre à l'hôtel voisin à l'enseigne du Schwanen (Cygne) pour le repas du soir.

Le lendemain, réconfortés par le buffet varié de l'hôtel, nous avons élancé nos montures un peu plus vers le nord, puis un peu vers l'est et encore une volteface direction sud pour traverser des villages et endroits bucoliques, couronnée



Gérard & Jean-Pierre Agu



9, route de Verbois - 1288 Aire-la-Ville/Genève *Tél.* 022 343 43 22 - Fax 022 300 13 64

par l'arrivée à Triberg qui est la capitale du Coucou (horloge). Une chute d'eau en cascades étagées impressionnante nous a incités à une photo de groupe. Confiant l'appareil à une visiteuse des rires ont fusé à la vue du résultat. Les commentaires, un peu facile, tel que «il n'y a que Charly» et où l'on aperçoit aussi une visiteuse en couvre-chef oriental ont prêté à rire. La pluie s'est ensuite mise à tomber et les derniers 20 km jusqu'à l'hôtel ont incité certains à endosser la combi.

Après la seconde nuit chez la famille Lauble, nous avons quitté ce coin sympathique en direction de la source du Danube et ensuite un peu vers le nord-ouest sur de belles routes mais partiellement mouillées par une averse. Après le repas de midi proche de Fribourg en Brisgau, nous avons sagement respecté les limitations de vitesse et avons ensuite donné libre cours à la poignée dans la montée de la belle route de Schauinsland. En haut, le panorama splendide dégageant de nombreuses hauteurs verdoyantes entremêlées de forêts et de prés a valu la peine de jeter un coup d'œil prolongé.

Encore quelques hauteurs, quelques descentes et enfin un arrêt café sur une terrasse ensoleillée, nous incitant à une dégustation d'une tranche de cette fameuse et délicieuse tourte «Forêt Noire», généreusement offerte par notre ami Jean-Pierre, anciennement appelé Pique-Sous.

Nous avons entamé la dernière tranche d'itinéraire pour atteindre un hôtel, perché sur des hauteurs vers le bord sud de la Forêt Noire, à l'enseigne Sennhütte (traduite, fromagerie d'alpage) à Schwand. Nous nous y sommes installés et chacun a choisi ensuite des spécialités locales pour le dernier repas du jour.

Le lendemain nous nous attendions à la pluie mais aucunement à un déluge qui s'est déversé sur nous, sur les autoroutes suisses, après une visite à Weil am Rhein dans le commerce d'accessoires pour motos LOUIS.

Bien empaquetés dans les vêtements de pluie nous avons affronté cet inconvénient, qui seul, qui par petits groupes, pour gagner les foyers respectifs. Les adieux se sont faits sur la frontière dans la bonne humeur et nous avons chaleureusement remercié Raphaël pour ses peines et les bons choix d'hôtels. Les séparations effectives se sont faites par un lever du bras au fur et à mesure des bifurcations d'autoroutes.

Le petit rapporteur a été content de pouvoir remiser sa monture dans son garage et de se séparer des vêtements de pluie pour les laisser s'égoutter et ensuite, après déballage des bagages, se réchauffer un peu sous une douche bienvenue.

Charly FAEH

Stamms Régions VD – GE – FR – NE

Le dernier stamm (GE-VD-FR-NE) de l'année aura lieu le :

Jeudi 3 décembre 2015

Dès 18 h 30, à la caserne du service du feu de Meyrin/GE, avenue de Feuillasse Inscription auprès de : Frédéric MESOT, mesot.f@bluewin.ch ou par sms au : 079 234 76 25. Délai d'inscription au : 28.11.2015. Le CMP offrira le verre. N'oubliez pas de vous inscrire!

Nombre de places limitées, membres CMP uniquement!

Afin de permettre à l'organisateur d'agender la sortie et les repas, merci de lui confirmer votre présence par un SMS. Merci.

A l'occasion de la sortie du dernier journal de l'an, votre comité vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année, et vous donne rendez-vous début 2016 pour l'AG et le repas annuel.

Joyeux Noël et Bonne Année

Mit dieser letzten Club-Zeitschrift vom 2015, möchte euch der C.M.P Vorstand im voraus ganz schöne Festagge wünschen.

Termine für anfangs 2016, sowie Generalsitzung und annuelles Nachtessen sind zu notieren.

Fröhliche Weihnachten und einerfolgreiches neues Jahr

Sortie Bourgogne 6-7-8 mai 2016

Programme provisoire

Vendredi 6 mai 2016: RdV: St-Cergues, Tea-Room Le Ptit Gourmand, 9 h 30

pour le café, 10 h départ. Plein moto effectué!

Repas midi: Brasserie Beaune, visite: l'Hôtel Dieu – Hospice de Beaune,

Marché aux vins

Logement: hôtel l'Ouvrée Savigny-lès-Beaune – Repas du soir

Samedi 7 mai 2016: visite: Musée / Château de Savigny (collection motos env. 250 pces de 1902 à 1960, de voitures de course Abarth, d'avions de chasse env. 80 pces, de tracteurs enjambeurs et de véhicules de pompiers)

Repas / Dégustation: au Château ou repas dans une brasserie du village Après-midi: animations dans le village de Savigny-lès-Beaune – Visite des

Caves du village Week-End portes ouvertes

Logement: idem ci-dessus.

Dimanche 8 mai 2016: activités matinales: balade sur la Route des Vignobles avec Visite du Château du Clos de Vougeot – Possibilité de dégustation

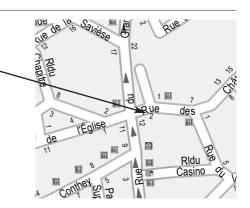
Repas: restaurant Simon, RdV Gastronomique de la région

Dans l'après-midi : retour dans nos foyers

Inscription auprès d'Eric Mauron emn.mauron@gmail.com Délai d'inscription: Assemblée annuelle 16.01.2016

Stamm Valais

Chaque premier vendredi du mois dès 19 h 30. Carnotzet de l'IPA. Rue des Châteaux 2, 1950 SION, (derrière l'hôtel de Ville).



Sorties Ernesto

de la sortie flexible.

Ausfahrten am: 17.9, 8.10, 12.11.

Temperatur mindestens: +15°C (um 7 h), trockene Aussichten. Ein Paar Euros in der Tasche (Grenzen sind sehr nahe). Start um 8 h beim Bahnhof Aarburg-Oftringen. Fahrrichtung wird vor Ort entschieden, flexible Tagestour.

Dates des sorties: 17.9, 8.10, 12.11.

Température d'au moins + 15°C (7 h h). La sortie à lieu uniquement par temps sec. Avoir des euros dans la poche (les frontières sont très proches). Départ à 8 h, gare d'Aarburg-Oftringen, L'itinéraire est décidé sur place. Jour

ernesto@ipa-zentral.ch, 062 797 17 68





Schwarzwald 2015

6 Töff trafen sich in Estavayer (FR) zum Aufbruch in den Schwarzwald unter Führung von Raphaël CHASSOT (FR) gefolgt von Fahrern aus 1 VS 1 VD und 3 GE. Erst etwas Autobahn, dann Staffelegg, kleine Höhen überm Rhein und dann via St. Blasien etwas nordwärts kreuz und auer nach Schrambera und auf eine Anhöhe namens Fohrenbühl ins Hotel Landhaus Lauble wo wir uns für 2 Nächte einquartierten.

Anderntags ging es wiederum kreuz und quer, auf und ab, manchmal unter Regen, manchmal mit Sonnenschein durch die Gegend, bis Triberg, stolze Hauptstadt der Kuckusuhren. Beim Wasserfall vertrauten wir den Apparat einer Touristin zum Knipsen und aus dem Resultat ersieht man dass es «nur für Charly» als Hauptobjekt war. Dazu ist am linken Bildrand noch eine Frau mit arabischem Kopfschmuck sichtbar, war dies der Grund die andern unerkannt zu lassen?

Nun, wieder mal etwas Regen und bald im Hotel bei geselligem Abend und feinem lokalen Essen.

Nach dem reichen Frühstück ging es munter weiter, auf und ab, erst mal etwas Regen, dann wieder mit Sonne südwärts mit erstem Halt bei einer der beiden Donauguellen. Nach dem Mittagessen fanden wir wiederum trockene Strassen und somit ging es rasant unter Beachtung der vielen Geschwindigkeitsbeschränkungen via Freiburg auf die Schauinsland Strecke. Ist immer wieder eine verlockende Bergfahrt und oben breitete sich die tolle Hügellandschaft aus. Ende Nachmittag erreichten wir dann unser Ziel, das Hotel Sennhütte in Schwand, nahe Schopfheim, wo wir wiederum komfortable Betten vorfanden und auch das Essen sehr empfehlenswert ist.

Vor der Abfahrt am Morgen fielen die ersten Tropfen und bald mal starker Regen. Das hinderte uns nicht noch einen Besuch bei Louis in Weil am Rhein zu machen bevor wir uns die Hand zur Trennung reichten. Letztere erfolgte dann durch Handerheben bei den Autobahnverzweigungen.

Fazit, zufriedene Fahrer, alle wohl zu hause angelangt. Vielen Dank an Raphaël für die Planung und Durchführung der Fahrt und, einfach, bis zum nächsten lahr.

Charly FAEH

Australie – 3 au 20 octobre 2015

Samedi 3 - lundi 5: Genève - Paris - Dubaï - Brisbane - Byron Bay

Comme les trois mousquetaires, nous sommes quatre à nous retrouver à l'hôtel Montbrillant pour dîner avant de prendre le TGV en début d'après-midi. Sont présents: Jean-Pierre FIUMELLI dit le Grand ou Fium, Dominique DUCROT dit Dodo, Jean-Pierre AGU dit Agu ou... (voir plus loin dans ce récit) et le soussigné.

Dodo est accompagné de son épouse et Dame Clairon m'accompagne. C'est son anniversaire... quel cadeau de me voir partir trois semaines!

Après un repas très sympathique, est venu le temps des adieux et de grimper à bord de notre TGV, voiture 18. C'est après Bellegarde que Dodo nous avoue qu'il a une passagère clandestine. Il l'a prise en charge près de son chalet à Savièse. Il la sort, enfin, de son sac. Elle est vêtue d'une longue robe, style papier journal. Nous la déshabillons du regard... Dodo lui arrache ses atours et nous présente la Dame de Sion, juste à la bonne température... Santé!

Arrivés à la Gare de Lyon, nous prenons un bus navette pour l'aéroport Paris – Charles De Gaulle. Durée du trajet Gare de Lyon – aéroport: 30 minutes, aéroport – notre terminal: 30 minutes également.

Nous retrouvons Jean-Marc PECORINI dit Péco. Il est arrivé la veille d'Ottawa, capitale canadienne où il est établi, en famille, depuis l'automne 2011.

Les formalités d'enregistrement terminées et le contrôle de sécurité passé, nous avons une petite soif à éteindre. Nous nous dirigeons vers un débit de boissons où nous remarquons un couple qui pourrait bien être du voyage. Bingo! On se présente: Jean-Paul et Nicole qui viennent de La Sarraz, c'est une ville c...

On fait connaissance, soutenus par quelques flacons de blanc, petits les flacons...

Nicole est la moitié féminine et volubile... très volubile du couple... plus que trois semaines...

Un peu plus tard, nous faisons la connaissance de Marc et Didier, deux super potes qui viennent de Vendée et les seuls de ce voyage qui roulent Harley.

C'est dans l'avion que nous ferons connaissance de Christian et Régine, un couple établi en Lozère, discret voire très discret et qui le restera tout au long de notre périple.

Voilà, il est temps d'embarquer à bord de notre Airbus A380 d'Emirates Airline... Purée le zingue... deux étages, 489 places... Vol sans histoire et atterrissage à Dubaï. Passage au magasin hors taxes pour faire les réserves de sirop de cow-boys et petit déjeuner au bar Jack Daniel's... pour rester dans l'ambiance.

Au contrôle de sécurité, les bouteilles achetées au duty free sont emballées et scellées. Nous les retrouverons à Brisbane avec nos bagages.

Embarquement à bord du même type d'aéronef et c'est parti... pour un peu plus de 13 heures de vol!

Arrivée à Brisbane, lundi en début de matinée, on fait la queue pour les formalités d'entrée qui sont très rapides... on présente son passeport devant un lecteur optique... un appareil automatique vous «tire» le portrait... et les portes s'ouvrent... bienvenue en Australie.



On récupère nos bagages et nos bouteilles, Péco et ma pomme sommes tirés au sort, comme d'autres passagers, pour que nos bagages et nous-mêmes, fassent l'objet d'un examen olfactif par un représentant de la gent canine. RAS, c'est OK... on peut sortir et rejoindre nos compagnons d'expédition.

Auprès d'eux, nous faisons la connaissance de notre guide, Dominique, et Isabelle, guide également, mais qui découvrira l'Australie en même temps que nous.

Il y a également Philippe, participant au voyage, qui est arrivé un jour avant nous. Philippe réside à Annemasse et est consultant informatique dans une grande entreprise genevoise réputée pour ses parfums et arômes.

Ainsi, nous sommes au complet. 14 personnes, soit: 2 guides, 10 motards et 2 passagères.

Un petit bus nous conduit à Byron Bay. Petite et sympathique station balnéaire où nous passerons trois jours d'acclimatation.

Nos chambres n'étant pas prêtes avant le milieu d'après-midi, nous entreposons nos bagages dans une chambre mise à notre disposition et profitons de mettre une tenue adaptée à notre nouveau biotope, à savoir: short, t-shirt et tongs.

Départ pour la plage, à quelques centaines de mètres de notre logement.

Sable blanc, océan bleu et turquoise, liquide jaune et mousse blanche dans le verre, je sens qu'on va se plaire ici! A midi, nous prenons un repas léger sur une terrasse en bordure de plage. L'après-midi est consacré au repos ou à la flânerie dans le centre de Byron Bay. N'oublions pas que nous sommes debout depuis 48 heures et que certains n'ont pas dormi dans l'avion!

Rendez-vous est fixé à 17 h au bord de la piscine de l'hôtel pour l'apéro de bienvenue offert par l'agence West Forever. Tout le monde était à l'heure...

En buvant une mousse ou un verre de blanc ou l'un suivant l'une, nous nous présentons brièvement. Résultat, nous avons tous l'habitude de rouler, 8 en motos et 2 en Harley... Origine des participants: France = 5, Suisse = 7, origine des guides:

France = 1,5, Suisse = 0,5... Isabelle est binationale!

C'est dans la joie et la bonne humeur que nous nous rendons à l'ancienne gare de Byron Bay qui a été transformée en pub. Endroit chouette avec production de divers musiciens, ce soir-là c'était style country. Le Tbone était de circonstance.

Plus faim, presque plus soif, mais sommeil... et pour cause. Alors, retour à l'hôtel et aux plumes. Nous profitons d'un sommeil réparateur quoique bien perturbé par le décalage horaire.

Mardi 6: Byron Bay

Journée libre avec excursion facultative au phare de Byron Bay.

A 10 h, nous nous retrouvons à la plage pour nous rendre, pédestrement, sur la colline où est dressé le phare précité qui surplombe toute la baie. Le chemin, que ce soit sur la plage ou sur le sentier qui grimpe au phare, nous offre un

panorama époustouflant. Au sommet, c'est encore plus grandiose. En bas des falaises, dans l'écume, on observe un groupe d'une vingtaine de dauphins qui jouent dans les vagues. De l'écume à la mousse, il n'y a qu'un pas qu'il nous tarde de franchir... Il sera franchi, environ une heure plus tard, après être revenus sur nos pas, sans avoir mis les deux pinceaux dans la même tong.

Après avoir fait le plein de liquide et de solide, nous investissons un supermarché pour faire des emplettes en vue du BBQ du soir. A 17 h, c'est le briefing-apéro autour de la piscine suivi dudit BBQ. Lui-même suivi d'un débriefing dans la joie, la bonne humeur et le bourbon... et, hop... au lit, car demain c'est le départ pour le salon de la machine agricole.



Mercredi 7: Byron Bay - Byron Bay - 140 km

Nous avons rendez-vous à 8 h 30 devant l'hôtel pour prendre le bus navette qui nous conduira à la concession Harley Davidson.

Mais juste avant ça, Dodo, mon voisin de chambre, se fait une frayeur. Sa housse contenant sa Go Pro a disparu de la chambre. Il retourna cette dernière mais sans résultat. Il se résigne et pense, sans grande conviction, qu'on lui a chouravé son bijou de technologie.

Pour la petite histoire, le lendemain matin en préparant nos bagages, son lit, fixé sur roulettes, s'est déplacé... et là parterre, entre nos deux lits, une vision... le Saint Graal... hé, bien non. Juste une housse noire contenant une Go Pro!

C'est avec 25 minutes de retard que le bus nous prend pour aller chercher nos machines.

Nous sommes accueillis par Lola, responsable des locations, qui nous remet les contrats en anglais, mais nous montre où il faut signer (plusieurs pages, afin de se dédouaner de toute poursuite éventuelle, à l'américaine...).

Après avoir pris une empreinte électronique de notre carte de crédit avec un pré-débit de 2000 \$ australiens en guise de caution, c'est tout sourire qu'elle nous remet notre clé.

Solennellement, elle nous serre la main, nous souhaite bien du plaisir et aurait pu ajouter: bonne chance...

Briefing et préparation du road book pour la 1^{re} partie de cette première étape.

Je ne vous l'ai pas encore dit et ce n'est pas faute de nous l'avoir seriné à longueur de temps, en Australie on roule à gauche!

Moteur... J'ai cru être sur le tarmac à côté d'un A380!!! Hé, bien non... juste dans la cour d'un concessionnaire HD où viennent de s'ébrouer 10 bicylindres de 1687 cm³ ou 103 inches³!

Et c'est parti... à gauche et pas vite!

Aujourd'hui, petite balade de 140 km sur des petites routes très peu fréquentées pour s'habituer à la conduite à gauche et prendre en main nos machines.

Premiers kilomètres, première question: Peut-on s'habituer à une Harley?

Après 2570 km, diplomatiquement parlant, je n'ai pas de réponse...

Premier point de ralliement, Natural Bridge. Bonne nouvelle, on est déjà tous présents à ce premier regroupement.

Nous laissons nos montures et faisons une visite pédestre à travers différentes espèces d'arbres de ce site naturel et magnifique, nous conduisant à une petite grotte à la température rafraîchissante et agréable.

Nous nous remettons en selle jusqu'à un plan d'eau où nous profitons d'un excellent dîner et d'une bonne mousse.

Retour à l'hôtel en milieu d'après-midi. Certains profitent une dernière fois de la plage de Byron Bay et d'autres s'activent, déjà, à faire les boutiques... magasiner pour Péco!

Repas libre dans les nombreux restos de Byron Bay.

Ils étaient annoncés, ils sont là... les nuages qui nous arroseront, légèrement, lors de notre retour à l'hôtel.

Calendrier des sorties 2016

Dates	Thèmes des sorties	Organisateur	Points	Délai
Janvier				
16	Repas annuel,			
	lieu à définir	Le comité	sans	7.1
16	Jahres Abend, Orte			
	zu definieren	Ausschuss	ohne	7.1
Février				
Mors				
2	Stamm	Gilles Valiquer	50	SMS
14	Ass. Générale	Le comité	200	sans
14	JahresVersammlung	Ausschuss	200	sans
31	Sortie taquet	Eric Mauron	100	29.3
Avril				
6	Stamm	Cherche organisateur	50	SMS
9	Cours TCS moto	Christian Amacher	100	31.3
Mai				
04	Stamm	Cherche organisateur	50	SMS
06 au 08	Sortie Bourgogne	Eric Mauron	200	14.3
16 au 21	Sortie Olombel	Gilles Valiquer	200	***
Juin				
1	Stamm	Cherche organisateur	50	SMS
11	Cours TCS moto	Christian Amacher	100	3.6
16	Sortie filets mignons	Alain Chopard	100	12.6

^{***} Ouverture de la période des inscriptions pour la sortie Olombel: du 1.4 au 5.4.2016

Le comité réitère, au nom du CMP, ses condoléances à Eric Mauron pour la perte de son papa Marius, début septembre.

Le comité souhaite, au nom du CMP, ses meilleurs vœux de rétablissement à Jean-Claude Francey, dit Flambard, victime d'un soucis cardiague fin octobre.

Jeudi 8: Byron Bay - Toowoomba - 350 km

A 8 h, chargement des bagages sur le pick-up de nos guides. Briefing et prise de notes pour le road book. Nous quittons Byron Bay sous la pluie.

Chemin faisant, nous commençons à prendre de l'assurance avec nos bécanes...

Sur une ligne droite, avant la bourgade de Lismore, le Grand entreprend le dépassement d'une voiture grise et d'un camion. Inspiré et aspiré, Dodo suit. Peu après s'être rabattu, à gauche, dans sa voie, il est suivi par la voiture grise qui lui joue une petite musique bien connue des séries américaines... Rangés sur le bas-côté, à gauche, les forces de l'ordre lui expliquent, tant bien que mal, que là où il a entrepris son dépassement, il y avait une ligne blanche continue... A l'heure où nous mettons sous presse, Dodo n'a pas reçu de facture concernant sa mésaventure...

Arrivés à Lismore, la pluie nous a lâchés... pour le moment. Nous poursuivons notre route jusqu'à Kyogle où une pause-café est la bienvenue. Et en route pour Killarney. Une petite averse nous accompagne et les secousses des nombreux tronçons de route en chantier nous ouvriront l'appétit. Après avoir fait le plein de nos estomacs au pub Killarney, il faut songer à faire le plein de nos percherons. Pour ce faire, nous prenons la route de Matilda accompagnés d'une dernière averse.

A la station, la béquille de la monture du Grand était mal enclenchée. Celle-ci s'est retrouvée à l'horizontal, mais sans dommage.

Les pleins faits, nous reprenons la route. Sur celle-ci, je veux éviter une branche et fait un écart à droite. La branche ondule et disparaît, à gauche, dans le talus... c'était un serpent noir de plus d'un mètre!

Nos GPS nous ont conduits directement à notre motel à Toowoomba, mais ce n'est pas là que nos guides nous attendaient. C'est à 2 km de là, à Pic Nic Point... Nous les rejoignons et le détour en valait vraiment la peine avec une vue sublime sur un panorama grandiose.

Nous repartons groupés à notre motel où nous béquillons nos motos devant nos chambres.

Après une douche bienfaisante, nous nous attablons, entre nos motos, pour déguster un agréable Chardonnay en guise d'apéritif.

Le resto du motel nous servira un repas à la hauteur de nos attentes.

Un p'tit dernier dans la chambre des JP, à savoir le Grand et le Pin's.

Le Pin's est le surnom donné à Agu par Nicole, parce qu'il est petit et qu'il cause beaucoup... sur ce plan-là, Nicole n'a rien à lui envier!

Vendredi 9: Toowoomba - Gayndah - 340 km

Aujourd'hui, nous mettons le cap sur le bush australien. Arrêt café dans un pub style Far West à Cooyar (voir photos sur le site). Debout dans l'arrière-cour, on a reçu des mugs (grandes tasses), un bocal de café en poudre, un bocal de sucre en poudre victime de l'humidité et une bouilloire d'eau chaude, self-service, demm....-vous... le tout pour 3 \$ le café!!! Y'a pas de p'tit profit...

On se remet en selle pour Kingaroy où nous avons rendez-vous à la concession HD. Certains pensent déjà à leurs futurs achats... non, non pas une Harley, mais des accessoires genre foulard, t-shirt, etc...

Arrivés à la concession, grosse déception, celle-ci est fermée pour cause de retrait de concession. En effet, les locaux HD, où figurent toujours les logos de la marque, jouxtent les locaux d'une marque originaire du pays du soleil levant... Pas bon pour l'image...

Vu l'heure et que nous sommes tous arrêtés, nous profitons pour casser la graine dans un pub nettement plus accueillant que celui du matin.

Nous partons en un seul groupe pour Gayndah qui sera notre lieu d'accueil nocturne.

C'est en plusieurs groupes que nous arrivons au motel Colonial Motor Inn.



Après une douche délassante, certains prennent un peu de repos et d'autres partent à la découverte de cette petite bourgade.

La découverte ça donne soif... nous entrons dans un pub, nous sommes six... en une fraction de seconde nous avons triplé la clientèle de l'établissement.

On discute avec un autochtone au bar... entre son accent et les bières qu'il a déjà ingurgitées, pas facile de se comprendre!!!

Bon, ce n'est pas le tout... on finit nos bières et on rentre au motel... on est à la bourre, on va louper le début de l'apéro...

Soirée BBQ avec Dodo qui manie la pince comme un seigneur... inutile de lui donner le titre de Monseigneur, il n'a pas chopé le melon!

On termine la soirée sous la tonnelle avec Jack Daniel's et le patron du motel.

Samedi 10: Gayndah - Myella - 363 km

C'est reparti pour une journée dans le bush.

Pour la pause de midi, nous nous arrêtons à Thangool, sur une aire de piquenique. Cela tombe bien, nos guides se sont arrêtés en route pour acheter de quoi rendre heureux un pique-niqueur patenté... manque que la mousse!

En route pour Myella, plus précisément la ferme de Myella. Il s'agit d'un site qui fait gîte et qui propose de nombreuses activités sur son domaine de 10 km².

Nous avons juste le temps de prendre nos chambres et de se changer pour nous rendre, debout sur le pont d'un 4x4, à «Sunset» voir le coucher du soleil.

Sur le trajet, d'environ 2 km, nous voyons nos premiers kangourous debout. Ils nous regardent passer ou se déplacent en sautant sur leurs pattes arrière... ceux, très nombreux, qu'on avait vus jusqu'à présent étaient couchés à plat, voire très à plat sur la chaussée ou les bords de route. Il faut savoir que ces marsupiaux restent couchés la journée à l'ombre et commencent à s'activer au coucher du soleil.

Sachant qu'ils sont attirés par la lumière, je n'ai pas besoin de vous faire un dessin...

Un jour, je vous raconterai l'histoire de Bing le kangourou, c'est un proche cousin de Paf le chien...

Arrivés au lieu-dit «Sunset», avant d'assister au coucher du soleil, certains essaient de s'approcher le plus possible d'un groupe de kangourous afin de les enregistrer numériquement sur une carte à puce. En résumé, ils ont l'intention

de les prendre en photo. D'autres, plus courageux... ou inconscients, vont assister à la remise dans son biotope, soit les herbes sèches du bush, d'un serpent figurant parmi les dix espèces les plus venimeuses au monde. Celui-ci a été capturé à proximité du poulailler de la ferme qui nous héberge...

Le soleil se couche, les bouchons de champagne sautent, les appareils photo crépitent...

Magnifique, grandiose, sublime...

Retour à la ferme... apéro... repas du terroir préparé par nos hôtes... adieu à lack, elle est moooooorte...

Qui veut aller loin, ménage sa monture. Alors, hop... au dodo...

Dimanche 11: Ferme de Myella

A la ferme, tout est frais!

Pour le jus d'orange pressé, l'oranger est à gauche du couvert qui tient lieu de salle à manger et le presse-agrume est sous ledit couvert. Deux oranges remplissent un verre long drink d'environ 3 dl...

Le poulailler est à droite du couvert. Les œufs au plat se font au feu de bois, sous le couvert, les toasts également, posés sur une tige métallique que l'on tient ou suspend au-dessus du foyer... mais un grille-pain électrique est quand même présent sous le couvert.

Après le p'tit déj, on se rend au «vestiaire» afin de s'équiper pour l'activité de la matinée qui n'est autre qu'une randonnée à cheval.

Le choix des chemises à manches longues n'est pas énorme et nous sommes six à se retrouver avec des modèles issus du surplus de Guantanamo. L'équipement en «gaucho» australien nous a fait sourire... la théorie pour monter à cheval et l'apprentissage sur des montures faites de bidons métalliques et de piquets de bois nous a fait rire aux éclats...



On fait connaissance de nos montures, on les sort de leur enclos, on marche à côté d'elles... et en selle! Réglage fin des étriers et en route pour une balade d'un peu plus d'une heure sur le domaine de la ferme de Myella.

Nous avons vu de nombreux kangourous et un jeune python qui se dorait la pilule au soleil.

Comme les humains, les chevaux ont leur caractère, Celui de Péco avait tendance a agresser ses congénères en donnant des coups avec sa patte arrière. Celui du Grand, à son grand désespoir, partait au trot tout seul, simplement pour suivre celui qui était devant... De Dieu, de Dieu... J'ai jamais autant rit qu'en entendant le Grand parler à son canasson... Cela ne s'invente pas, mon cheval se nommait «ABBA», groupe mémorable de l'époque disco... il aurait été plus adapté de l'appeler «SLOW»... mon cheval, pas le groupe! Le sommet a été atteint avec le cheval de Marc. Marc est un grand fumeur et chirurgien spécialisé du système digestif. Son cheval n'a pas arrêté de tousser et de péter, parfois en même temps... on a encore mal aux côtes, tellement on s'est marré!

Cette balade équestre m'a permis de constater une chose, nos Harley ou nos chevaux, c'est kif-kif. Cela n'avance pas, ca pète...arade, ca secoue passablement et au bout de quelques minutes, t'as mal au cul!

De retour aux enclos, nous enlevons les selles et couvertures de nos montures, les douchons et les pansons. Nous rendons nos panoplies de fringants cavaliers, nous nous douchons et passons à table pour un buffet.

L'après-midi est libre. Il sera consacré au repos en chambre avec air conditionné ou en plein air dans un hamac à l'ombre, à la lessive pour certains ou à la balade pour d'autres.

En fin de journée, le Grand et Dodo montent, à pied cette fois, à «Sunset» pour revoir le coucher de soleil. Le Pin's, Péco et ma pomme préparons l'apéro pour tous. Le patriarche nous fait déguster sa bière maison. Il débouche deux bouteilles pour nous servir trois grands verres pleins... on n'a pas ouvert la troisième bouteille III

Ce soir, après l'apéro, c'est BBQ. Dodo reprend son rôle de Monseigneur avec sérieux et brio. Super ambiance, un régal... comme le Chivas qui accompagne cette sympathique fin de soirée.

Lundi 12: Myella – Rosslyn Bay – 185 km

Départ pour Rosslyn Bay, nous allons quitter le bush pour rejoindre le bord de l'océan.

Premier arrêt à Mount Morgan, site minier qui a connu la ruée vers l'or, version australienne. Le site est toujours exploité. Plus pour l'or, mais pour divers minerais.

Nous poursuivons notre route vers Rockhampton qui s'est autoproclamée capitale du bœuf australien. Pour ne pas l'oublier, en traversant ce patelin, vous tombez pratiquement tous les 50 mètres sur un bœuf statufié. Rockhampton ou Rockie pour les autochtones possède aussi une concession HD qui est ouverte, elle. Nous entrons dans ce temple de la machine agricole. En déambulant dans les travées, l'officiant ne nous donne pas une hostie, mais un porte-clefs où figure le logo HD sur le recto et l'adresse du temple sur le verso. Quelques paroissiens font l'acquisition d'objets de dévotion et nous nous retrouvons sur le parvis juste au moment où les cloches sonnent, l'heure de passer à table...

Nous entrons au Great Western Hotel Bull Riding Pub. S'il devait nous rester un doute sur l'appellation de capitale du bœuf de cette cité, il est levé en pénétrant dans cet établissement

Les murs sont ornés de têtes de bœufs naturalisées, d'accessoires pour garçon vacher et nombre d'écrans télé diffusent des images de rodéo. De plus, dans une très grande cour intérieure de ce bâtiment est installée une arène de rodéo avec de nombreuses places en gradins. Bref, quand on a passé commande, on a hésité à commander du poisson... mais on risquait plus d'avoir des pépins que de tomber sur des arêtes...

Nous remontons sur nos mulets pour quitter la capitale du bœuf et, après avoir traversé le tropique du Capricorne, nous arrivons à Rosslyn Bay, petite station balnéaire au bord du Pacifique.

Après une petite douche, certains se détendent et d'autres vont grimper sur la colline qui domine la baie, afin de profiter d'un magnifique coucher de soleil, encore un...

On s'en est mis plein les yeux, reste plus qu'à s'en mettre plein la lampe.

Ce sera fait, et même bien fait, dès que l'on se sera attablé au resto de notre hôtel.

Décidant à l'unanimité, moins une voix (devinez laquelle?), que le jus de la treille nous avait comblés, nous faisons l'impasse sur le kiki, pour ce soir...

Mardi 13: Rosslyn Bay - 1770 (Agnes Water) - 346 km

La journée était belle (une de plus) et s'annoncait bien... Toutefois, suite à une petite confusion dans l'explication du road book, alors que nous étions à 200 m du but, nous avons bifurqué à droite au lieu de bifurquer à gauche. Résultat, nous avons visité et admiré un quartier résidentiel d'Emu Park, mais fait un détour de 12 km... ca de plus au challenge!

Nous avons retrouvé nos guides au pied du monument «Singing Ship» comme il était prévu avant notre détour. Le berger ayant retrouvé toutes ses brebis, nous roulons jusqu'à Calliope où nous remplissons les réservoirs et les estomacs.

Pour digérer, nous aurons droit à une petite route de traverse comprenant 18 km de piste, répartis sur trois tronçons, mais avant d'emprunter cette chaussée fort dépourvue en macadam, nous traversons une zone boisée en feu, mais sous contrôle des gardes forestiers.

On nous l'avait promis, nous y voici. Allez, hop... tous en piste (elle est facile, celle-là)

Comme on est balaise, on va cumuler deux voire trois difficultés, à savoir:

1) rouler sur piste – 2) en Harley – 3) sur un tronçon en réfection, c'est-à-dire du sable mou... comme on est vraiment balaise, on s'en est sorti sans dommage, mais pas sans bobo. En effet, sous l'effet des très nombreuses et intenses vibrations, le Grand s'est retrouvé avec un grand hématome dans la paume d'une main suite à l'éclatement d'un vaisseau sanguin!

C'est un peu secoués, mais pas plus que d'autres qui n'ont jamais fait de piste, que nous arrivons à 1770.

1770 (Seventeen Seventy), drôle de nom pour une localité balnéaire. Cependant, ce n'est pas le code postal (4677), ni l'altitude (34 m), mais l'année du deuxième débarquement du navigateur James Cook au Queensland, en mai 1770.

Jusqu'en 1970, cette bourgade se nommait Round Hill et a changé de nom pour commémorer le bicentenaire du deuxième débarquement de James.

Après la rubrique culture, nous passons à la rubrique culinaire. Qui est à oublier au plus vite, car tant le service que le repas étaient proches de zéro ou, vu la configuration des lieux, au ras de l'océan. Dommage car l'établissement est bien situé et bien aménagé.

Un serveur français, qui travaillait dans cet estaminet, nous a vivement déconseillé d'y revenir (c'était pas nécessaire...). Il nous a dit que le personnel changeait en permanence, aussi bien au service qu'en cuisine et que lui restait uniquement parce que c'était bien payé et qu'il partirait dès que ses finances le lui permettront.

Comme nous sommes venus en moto, nous repartons... en moto (super, vous suivez).

Grands phares enclenchés, yeux grands ouverts, nous traversons une zone boisée et pilotons sur la défensive, afin de ne pas être surpris par Bing le kangourou.

Pour dissoudre la poussière de la piste qui reste, encore, au fond de la gorge, rien de tel qu'un p'tit Chivas... ou deux!

Mercredi 14: Grande barrière de corail

Ce matin, un bus doit nous prendre à l'hôtel et nous conduire au port pour embarquer sur un bateau à destination de la Grande barrière de corail. Les minutes passent et l'inquiétude grandit... nous aurait-on oubliés? Dominique, notre guide, téléphone à la société concernée, pas de réponse... Il demande, alors, à la patronne de l'hôtel de conduire Isabelle, l'autre guide, et trois membres de notre équipe au port pour s'assurer que le bateau nous attende.

Tout baigne... le bus arrive et le chauffeur nous explique qu'il n'a pas eu le message, la veille sur son répondeur, pour nous prendre au passage, mais seulement le matin quand il est arrivé au port... Dommage, il avait passé devant notre hôtel pour aller de son domicile au port...



Quand nous montons à bord du bateau, on nous regarde en coin... me demande pourquoi!

Allez, hop! Vogue la galère... direction la Grande barrière! Ouaaah... Quel spectacle... Grandiose!

Notre embarcation accoste à un ponton agencé pour se changer et s'équiper, entrer et sortir de l'eau et s'asseoir pour prendre un repas ou boire un verre.

Notre groupe commence par une heure de snorkeling (facultatif). Tout simplement génial... ca ne se raconte pas (trop long à décrire), mais ca se vit... intensément.

Difficile de sortir de l'eau, tant le monde du silence nous en met plein les yeux...

Après les pupilles, les papilles... Remontés sur le ponton, nous faisons honneur au buffet.

En guise de promenade digestive, un petit bateau à fond plat en verre nous conduit sur un îlot peuplé de milliers d'oiseaux... son et odeur... Après une petite balade sur le sable blanc et quelques photos, nous rembarquons sur le promène-couillons dont le fond plat nous permet de voir les merveilles du monde marin, notamment de superbes corqux.

De retour au ponton, certains s'équipent pour une deuxième plongée et profiter, une dernière fois, de ce magnifique panorama sous-marin.

La marée ayant bien baissé depuis la 1^{re} plongée du matin, certains ont laissé des bouts d'épiderme sur les coraux!

Du fait de ladite marée, l'approche du port se fait à très petite vitesse, à l'allure d'un homme au pas (quoique sur l'eau, ça fait un peu plus de 2000 ans que ça ne s'est pas produit...)

En effet, les coraux affleurent de part et d'autre du bateau et le passage est seize (treize et trois)... mais le capitaine connaît bien son affaire et c'est sous le regard bienveillant d'un pélican que nous accostons.

Débarquement du bateau, embarquement dans le bus et retour à l'hôtel.

Rétablissement, changement de tenue et départ pour un pub à une dizaine de minutes de marche.

Service impeccable, plats de très bonne qualité... ça change énormément du soir précédent.

Pour clore cette belle journée, un Chivas à la 20, antre des JP.

Jeudi 15: 1770 - Hervey Bay / Fraser Island - 390 km

Comme bien souvent dans ce périple, le patron de l'hôtel demande à immortaliser notre passage dans son établissement. La séance photos terminée, nous mettons le cap sur Hervey Bay où nous sommes attendus pour 15 h. Nous ramassons une petite averse juste avant de faire une pause pique-nique à Paradise Dam.

Le temps reste gris. Les pessimistes s'équipent pluie, les optimistes pas... à tort.

Quelques kilomètres plus loin, arrêt d'urgence causé par une redoutable averse.

Nous arrivons pile à 15 h à notre rendez-vous, mais il mangue quatre motards, dont Péco et Dodo. Ils ont loupé le lieu de rdv et ont été directement à Hervey Bay.

Alors que nous allions partir quadriller la région à leur recherche, ils arrivaient, en sens inverse, ayant fait demi-tour après avoir constaté leur erreur.

C'est donc avec presque une heure de retard que nous assistons à une séance d'information, par la présentation d'une vidéo, sur la conduite d'un 4x4 dans le sable sur Fraser Island. Le plus important à retenir, c'est les heures de marées pour rouler sur la plage et, dans une zone signalée, être très attentif aux atterrissages et décollages d'avions...

A proximité du ferry pour Fraser Island, nous laissons nos motos, le pick-up et sa remorque dans un parc fermé. Nos bagages sont chargés dans un petit camion qui prendra le même ferry que nous et livrera nos effets à l'hôtel, le petit camion, pas le ferry...

Comme nous arrivons tard à l'hôtel, nous allons directement manger dans les divers restaurants du site. Après le repas, comme il est vraiment très tard et que nous avons besoin de pas mal de concentration pour conduire le lendemain, le Chivas ne sera pas débouché, ce soir-là.

Vendredi 16: Fraser Island

On prend possession de nos 4x4 dans un dépôt de l'agence de location, en face de l'hôtel. Il s'agit, pour la plupart, de Toyota Land Cruiser. Nous avons 4 véhicules pour 14 participants et droit à 3 conducteurs par véhicule. Ainsi, hormis Nicole et Régine, tout le monde a eu la possibilité de conduire sur les pistes de sable et sur la plage.

Expérience très enrichissante et sympa, mais épuisante au niveau concentration pour les pilotes. Une fois encore, au niveau des paysages, on s'en est mis plein les mirettes.

Les 4 véhicules ont été rendus sans une égratignure!

Après quelques ablutions bienvenues, le groupe au complet se rend à quelques centaines de mètres de l'hôtel pour un repas qui se déroule dans la joie et la bonne humeur.

De retour à l'hôtel, nous sommes confrontés à un enterrement de vie de jeune fille dans le hall et le bar dudit hôtel. A mon avis, ce n'était pas un enterrement, mais une noyade par immersion très prolongée dans un liquide qui était tout, sauf de l'eau...

Bien loin de vouloir imiter ces très joyeuses jeunes filles, nous nous rendons à la 105 pour le verre de l'amitié.

Samedi 17: Fraser Island - Montville - 235 km

Débarqués du ferry, un bus navette nous ramène à nos motos.

Nous nous mettons en selle pour Kandanga, à 170 km, où nous ferons la pause de midi.

Après le repas, une envie générale et soudaine de glace se manifeste. Cela profitera à l'épicerie du bled qui, en l'espace d'un quart d'heure, a doublé son chiffre d'affaires...

Le besoin de douceur comblé, nous chevauchons nos bourrins direction la «montagne», plus précisément Montville qui culmine, quand même, à 400 m.

Arrivée en milieu d'après-midi, ce qui nous permet de faire les boutiques avant l'heure de fermeture qui est fixée à 17 h le samedi, même pour un lieu touristique comme celui-ci.

Le souci, c'est qu'avec l'heure de fermeture des échoppes à 17 h et le repas prévu aux alentours de 20 h, qu'allons-nous faire de tout ce temps libre? Apérooooo... Ok, mais modérément pour tenir sur la longueur... On s'est bien tenu et avons apprécié, sur une terrasse, un agréable souper dans une ambiance conviviale.

De retour à l'hôtel, nous avons «séché» la dernière bouteille de Chivas.



Dimanche 18: Montville - Brisbane - 200 km

Grasse matinée pour cette dernière étape car le départ est fixé à 9 h 30.

Ces derniers kilomètres ont lieu sur des routes sinueuses, un peu comme les routes de montagne dont nous avons l'habitude par chez nous.

Cela ramone et cela frotte... Des paysages sublimes s'impriment, une dernière fois, dans nos rétines...

Arrivée à la concession HD de Brisbane.

Comme convenu, Lola est là, à 16 h... un dimanche!

Le magasin est fermé, mais nous avons, quand même, la possibilité d'acheter des t-shirts ou autre.

Après le contrôle des motos, le verdict tombe: 2570 km x 10, soit 25700 km sans un accroc... Chapeau!

Certains laissent tout ou partie de leur équipement moto à l'agence.

Le Grand a gardé son slip...

Ben voilà... maintenant c'est à pied que nous devons rejoindre notre hôtel.

A pied et en bateau. Celui-ci nous prend en charge à proximité de la zone industrielle et nous conduit au centre-ville en naviguant sur le fleuve «Brisbane».

Débarqués, nous cheminons sur Queen street, rue commerçante aux innombrables boutiques et restaurants. Il nous reste encore à grimper un escalier, copie conforme de celui de la Grande Muraille, pour accéder à notre hébergement.

Nous ferons le chemin inverse pour aller manger dans un resto sur Queen street et rebelote dans l'autre sens pour regagner notre hôtel.

Vu l'heure et la fatigue, pas de kiki ce soir... ça tombe bien, y'en a plus!!!

Lundi 19 - Mardi 20: Brisbane - Dubai - Paris - Genève - 17 640 km

L'heure du retour a sonné. Après le p'tit déj, nous bouclons nos bagages et libérons nos chambres. En route pour Queen street et ses environs pour nos derniers achats.

Le lèche-vitrines ça donne soif... Une mousse sur la terrasse d'un pub pour la faire passer, juste avant de manger au même resto que la veille.

En début d'après-midi, nous effectuons un tour de ville, commenté, dans un bus à deux étages, dont le pont supérieur est ouvert, ce qui nous permet de découvrir Brisbane en HD 3D. Après une heure et demie de balade en plein soleil, il y a lieu de se réhydrater... une blanche fera l'affaire!

Cette fois, c'est vraiment les tout derniers achats, puis retour à l'hôtel pour caser le tout dans nos valises. Le bus est là pile à 18 h pour nous conduire à l'aéroport. Enregistrement et formalités sans souci. L'Airbus A380 n'est pas complet, ce qui nous permet de prendre nos aises. Il en sera de même pour le vol Dubaï – Paris.

Un film, un repas, un film, etc. Pour certains, un gros dodo. Péco se couche sur une rangée de 4 sièges libres. Pour le Pin's, 3 sièges suffiront pour adopter la même position.

Arrivée à Paris, récupération des sacs et valises et séance des adieux.

Notre guide, Dominique, est à la bourre, il a un train en correspondance. Christian et Régine vont prendre un vol interne pour Clermont-Ferrand. Marc et Didier sont en voiture et ont encore quelques heures de route pour rejoindre leur Vendée. Péco a un hôtel à proximité de l'aéro car il a un vol que le lendemain pour Ottawa. Pour le reste, nous prenons le RER pour nous rendre à la gare de Lyon (qui est à Paris...).

Nous sortons de la gare avec armes et bagages et nous nous rendons, juste en face, dans une brasserie. Nous trinquons un dernier verre et mangeons une morce avant de prendre le TGV. Jean-Paul et Nicole nous quittent un peu avant car leur TGV pour Vallorbe part une vingtaine de minutes avant le nôtre pour Genève.

Nous arrivons à Cornavin peu avant 21 h 30... Ouf, ça fait 48 heures que nous sommes debout, même si certains se sont étendus dans l'avion... Voilà, c'est fini, pour cette fois...

En résumé, un super périple, que le Grand a pu mener à terme cette fois, avec une chouette équipe et une ambiance du tonnerre.

Si l'envie de découverte d'horizons lointains en Harley vous prend, je ne peux que vous recommander de consulter l'agence West Forever.



Auberge de Collex-Bossy



Jean-Claude Bazzi 195, route de Collex 022 774 15 15





Spécialité de viande de bison élevage de Colovrex

Service traiteur organisation de banquets, réceptions

De 10 à 30 personnes

www.aubergecollex-bossy.com



Ready for the ride!



En sécurité tout au long de la saison 2015

La préparation idéale pour les «gros rouleurs»

Une remise à niveau des connaissances

Gagner en sécurité tout en ayant du plaisir

Pour un saison 2015 sans accidents

Renseignements et inscriptions:

- | Lieu: Centre de conduite du Plantin Chemin Adrien Stoessel 10, 1217 Meyrin/GE
- → www.plantin.tcs.ch → www.tcsge.ch/cours
- info.training-events@tcs.ch
- © 058 827 15 00

